

La Cistude d'Europe : renforcement de la population



Réserve Naturelle Nationale
de l'étang de la Mazière

[UNE TORTUE AQUATIQUE]

Description de l'espèce et biologie



La Cistude d'Europe est une petite tortue aquatique qui peuple indifféremment les cours d'eau, marais d'eau douce ou eaux saumâtres, canaux, fossés, lacs et mares.

Le poids moyen de l'adulte est de 400 g à 800 g.

Sa carapace est aplatie (hydrodynamique), de forme ovale, mesurant de 10 à 20 cm de long chez l'adulte, l'émergent ne dépassant guère la taille d'une pièce d'un euro.

La carapace est noirâtre à brun foncé, souvent ponctuée de taches ou de stries jaunâtres.

La tête et le cou sont également ornés de taches jaunes.

Le dimorphisme sexuel le plus sûr reste le plastron concave chez les mâles et plat chez les femelles. La maturité sexuelle est atteinte entre 8 et 10 ans chez les mâles et entre 10 et 18 ans chez les femelles. Les accouplements ont lieu en mars-avril.

La période de ponte débute à la fin du mois de mai pour se terminer début juillet à une distance du point d'eau pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres. Après la période de ponte s'ensuit une période d'estivation en cas de fortes chaleurs, c'est à dire un ralentissement des déplacements quotidiens pouvant aller jusqu'à l'immobilisation quasi complète.

La période automnale correspond aux déplacements importants vers les sites d'hivernation, de décembre à février, où en règle générale les cistudes s'enfoncent dans un couvert vaseux ou de débris ligneux, en immersion.



Ci-dessus, la carte de répartition de la Cistude d'Europe.

Systématique

(Saint Girons & Saint Girons, 1974)

Règne : Animal

Embranchement : Vertébrés

Classe : Reptiles

Sous-classe : Anapsida

Ordre : Chelonia

Sous-ordre : Cryptodira

Superfamille : Testudinoidea

Famille : Emydidae

Genre & espèce : *Emys orbicularis*

3 sous espèces sont présentes en France sur 13 identifiées (par Fritz, 1998)

- *Emys orbicularis orbicularis*

- *Emys orbicularis galloitalica*

- *Emys orbicularis lanzai*

Principalement carnivore, la Cistude d'Europe se nourrit de vertébrés aquatiques (larves d'insectes, gastéropodes et crustacés), de poissons morts, d'insectes tombés dans l'eau ainsi que de batraciens et leurs têtards.



Ci-contre, une jeune Cistude d'Europe émergente.

La Cistude à la Mazière :

Le noyau de population de Cistude d'Europe de la RNN de l'étang de la Mazière représente un "noyau relictuel", seul témoin des anciennes populations colonisant jusqu'à la fin du 19ème siècle les "gaules" de Garonne (anciens bras morts du fleuve en phase terminale de comblement). Il s'est révélé particulièrement fragile et ne devait sa survie qu'au statut de réserve naturelle du milieu dans lequel il se trouve.

Dans l'étude préalable au projet de mise en réserve naturelle pour le compte de la DRAE Aquitaine en 1981, A. Dal Molin fait mention d'une observation visuelle.

En 1985, localisation par L. Joubert de six individus seulement. En 1996, 7 adultes différents sont observés; en 1997 ce chiffre est de 6, en 1998 de 4 puis en 1999 et en 2000, 3 individus sont recensés.

C'est à partir de ces chiffres anormalement bas et l'absence de juvéniles et d'immatures dans les décomptes que sera lancé le plan de restauration du noyau de population de Cistude d'Europe à la Mazière. En 2002, " **un Plan de renforcement de la population de Cistude d'Europe présente au sein de la réserve** " est inscrit au second plan quinquennal de gestion, puis approuvé par Madame La Préfète du Lot et Garonne.



En 1789, Lacépède, disciple de Buffon, mentionne déjà l'espèce dans son "Histoire Naturelle des quadrupèdes ovipares et des serpents".



Femelle en insolation sur l'étang de la Mazière